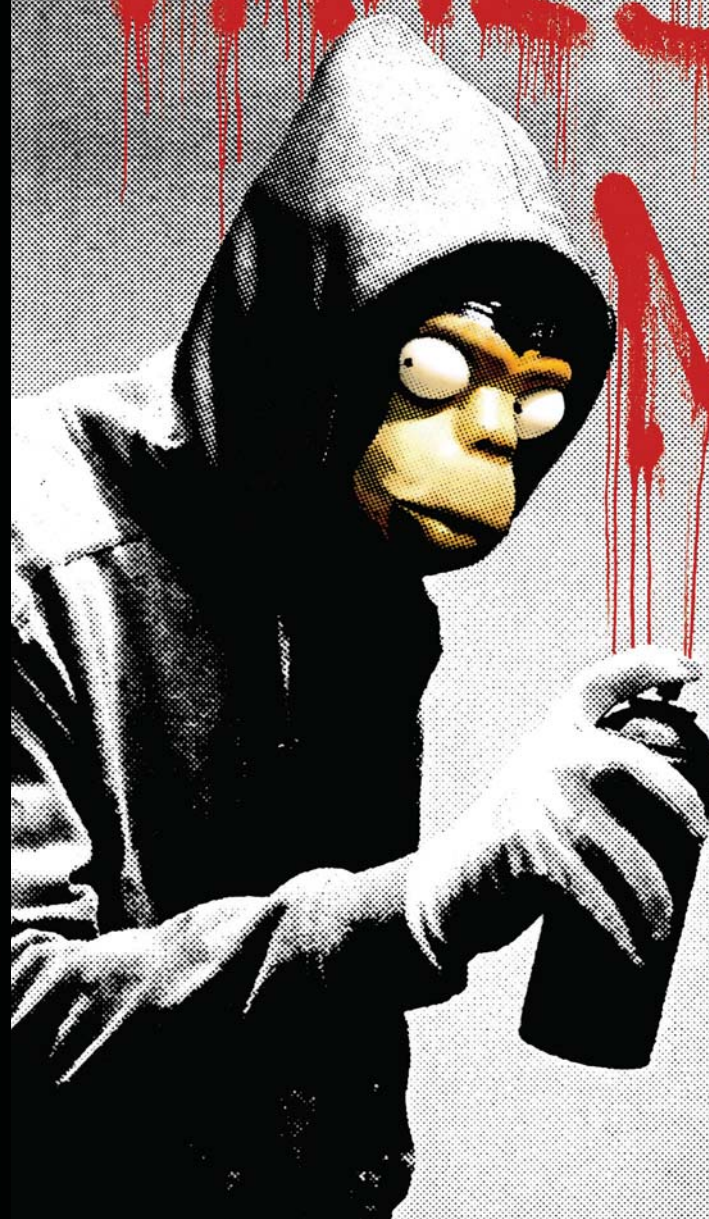




Le Pacte

LE PACTE PRÉSENTE

FAITES LE MUR



UN FILM DE
Banksy

Le Pacte présente

FAITES LE MUR

Un film de
Banksy

SORTIE LE 15 DÉCEMBRE

Angleterre - 86 mn - 1.85 - Dolby SR / SRD

Photos, dossier de presse
et FA téléchargeables sur :

www.faiteslemur-lefilm.com

DISTRIBUTION

Le Pacte

5, rue Darcet - 75017 Paris
Tél. : 01 44 69 59 59
Fax : 01 44 69 59 41
www.le-pacte.com

PRESSE

matilde incerti
assistée de **audrey tazière**
16, rue Saint-Sabin
75011 Paris
Tél. : 01 48 05 20 80
matilde.incerti@free.fr





Thierry Guetta est un Français qui a réussi dans le commerce à Los Angeles. Cet excentrique décide de tout abandonner pour filmer les maîtres du Street Art qu'il poursuit jusque dans les lieux les plus inaccessibles, les plus périlleux, les plus improbables afin d'immortaliser leur travail.

Sa quête n'aurait pas pu être complète sans sa rencontre avec le mythique **Banksy**, le graffeur légendaire dont personne ne connaît le visage ni l'identité...

Ayant réussi à gagner la confiance de Banksy, Thierry Guetta le suit et le filme sur les terrains les plus hasardeux. C'est alors que, sommé par Banksy de finir et montrer son film, il se révèle un cinéaste calamiteux. Banksy lui conseille alors de quitter la mise en scène pour devenir un Street Artist... et s'empare à son tour de la caméra !

Connu entre autres pour ses œuvres sur le mur de séparation entre la Palestine et Israël et ses installations sauvages dans les plus grands musées du monde, Banksy, artiste graffeur anglais de réputation internationale, a toujours préservé son anonymat afin d'échapper à la police et aux médias... *Faites le mur (Exit through the gift shop)* est son premier film. Il a été présenté aux festivals de Sundance, Berlin et Deauville, où il a reçu un accueil enthousiaste.

SYNOPSIS

Dans un monde où nous sommes bombardés de messages publicitaires qui envahissent l'espace public, les œuvres de Banksy offrent un regard différent - un regard à la fois drôle et incisif, sans être dogmatique pour autant.

Banksy a fini par convaincre l'Anglais moyen que les véritables vandales de notre société sont ceux qui construisent des immeubles plus hideux les uns que les autres et non ceux qui dessinent sur leurs murs.





ENTRETIEN AVEC

BANKSY

BANKSY & L'IDENTITÉ

Est-ce bien vous qui nous parlez de votre film ? Ce ne serait pas la première fois que des journalistes se font avoir par des imposteurs ...

J'aimerais bien être un imposteur...

Je n'ai pas beaucoup de personnalité et j'ai donc un peu de mal à « être » quoi que ce soit, même un imposteur.

Et puis, j'ai envie à la fois de défendre le film, mais pas trop envie d'en parler : je ne veux pas risquer de dévoiler la fin.

On ne pourrait pas simplement publier une page blanche sur laquelle les spectateurs pourraient faire des dessins ?

Depuis qu'une photo anthropométrique de vous a été publiée dans la presse, est-ce qu'on vous reconnaît dans la rue ?

Il y a deux ou trois ans, un type s'est fait passer pour Banksy pour qu'on le laisse entrer dans une boîte de nuit de Shoreditch mais quand cela s'est su, il a été rejeté par tous les graffeurs.

Ce n'est pas dans mon intérêt de commenter les photos de moi qui circulent un peu partout.

Quand ma mère a découvert que j'étais Banksy, elle m'a dit : « Tu me déçois beaucoup ! » Je lui ai demandé pourquoi. Elle m'a répondu : « Eh bien si tu es graffeur, pourquoi n'as-tu jamais barbouillé la fourgonnette qui est tout le temps garée devant mes fenêtres ? »

Quelle a été votre formation ?

J'ai fait de la peinture à l'école, mais ensuite, je n'ai pas suivi d'études d'art. J'ai une collection de tableaux de maîtres chez moi, mais ce sont tous des faux. Je les peins moi-même.

Quand j'aime un tableau, je le prends en photo, je l'agrandis et j'en fais une reproduction. Parfois, j'en change les couleurs pour l'assortir aux rideaux.

Je fais ça non seulement pour ne pas les payer, mais aussi parce que si les Basquiat et les Picasso accrochés dans mon salon étaient authentiques, je n'oserais plus sortir de chez moi !

BANKSY & LA NOTORIÉTÉ

Comment vivez-vous votre célébrité ?

Être médiatique est très éprouvant ; vous devez vous endurcir, vous construire une solide carapace et ignorer l'opinion des uns et des autres.

Un vieux proverbe chinois dit : « *Qui dort dans une armure n'a pas des nuits reposantes.* »

On pourrait me demander : « *Si tu tiens tant à l'anonymat, pourquoi accepter qu'on fasse un reportage de six pages sur toi dans le Sunday Times Magazine ?* ».

Ma réponse est simple : « *Je suis simplement un prix Nobel d'hypocrisie.* ».



BANKSY & LA RÉALISATION

Pourquoi avez-vous voulu faire un film ?

Faire un film qui évoque l'expressivité de la création artistique et la sensation physique qu'elle procure est très difficile. Du coup, on n'a même pas essayé. En revanche, notre film parle en toute simplicité de la vie, du désir et du vandalisme gratuit. Tout y est vrai, surtout les séquences où nous mentons tous autant que nous sommes !

Au départ, je voulais que le film s'appelle *Comment vendre de la m... à des c...*, et mon distributeur était d'accord, mais il m'a conseillé de ne jamais dire que c'était un documentaire.

Je n'avais jamais cherché à faire un film, mais au final je n'ai pas vraiment eu le choix. Alors que Guetta me filmait en train de peindre depuis quelques mois, je me suis rendu compte que chaque fois qu'on partait à l'aventure, je ne parlais que de lui en rentrant chez moi. Peu importe si on se baladait sur un pont ou si un type nous avait repérés et nous suivait - c'était toujours les anecdotes sur le fou furieux qui me filmait qui déclenchaient l'hilarité. Du coup, c'était assez logique de braquer la caméra sur lui. Je crois que c'est un film intéressant, mais j'aimerais que les gens viennent le voir sans avoir trop d'attentes. Il ne faudrait pas qu'ils s'attendent à une sorte d'Avatar version graff !

Quelle est votre ambition avec ce film ?

Je crois que ce que j'ai cherché à faire, c'est réaliser un film qui soit à l'univers du graffiti ce que Karaté Kid a été au monde des arts martiaux - autrement dit, un film qui pousserait les gamins du monde entier à prendre une bombe de peinture et à tenter leur chance. Au final, je pense que ce film sera pour les artistes de rue ce que Les dents de la mer a représenté pour le ski nautique. Faites le mur n'est pas un canular, c'est l'un des films les plus sincères qui soient. Il n'y avait ni plan de travail, ni scénario, et on ne s'est rendu compte qu'on tournait un film qu'au milieu du tournage.

BANKSY & L'ART DE LA RUE

Pourquoi vous êtes-vous exprimé avec les graffiti ?

On s'est servi des graffiti pour déclencher des révolutions, arrêter des guerres et ils représentent en général la voix de tous ceux que l'on n'écoute pas. Les graffiti, c'est l'un des rares outils que l'on a à sa disposition si on n'a presque rien. Et même si vous ne faites pas un dessin destiné à enrayer la misère du monde, vous pouvez toujours réussir à arracher un sourire à quelqu'un qui est en train de pisser !

Je conseille à tout le monde de faire des graffiti, ne serait-ce que parce que c'est toujours intéressant de sillonner une ville en recherchant de nouveaux endroits et en se demandant comment on peut les transformer. De même, si jamais vous êtes du genre à vous ennuyer au musée, vous ne vous ennuierez plus du tout si vous y venez avec votre propre œuvre dissimulée sous votre manteau, et que vous l'accrochez clandestinement quelque part !

Souhaitez-vous que vos œuvres soient conservées ?

Si vous détestez qu'on raye votre voiture, qu'on tache vos cahiers etc..., ne choisissez pas le graff comme hobby ! C'est impossible de savoir aujourd'hui si l'une de mes œuvres passera à la postérité.

À la Nouvelle-Orléans par exemple, j'ai peint sur la façade d'une boutique délabrée, dans une rue jonchée d'épaves de voitures et de matelas pourris, mais deux heures plus tard, mon « œuvre » avait disparu... effacée ! J'avais peint sur le mur d'un repaire de dealers, et le propriétaire des lieux ne cherchait surtout pas à attirer l'attention.

La seule chose dont vous pouvez être certain, c'est que si vous êtes interrompu au beau milieu d'une peinture pas terrible, il y aura toujours quelqu'un pour vouloir l'emporter avec lui, et en prendre soin. Et puis, quelques mois plus tard, elle sera présentée en grande pompe chez Sotheby's par des types en gants blancs.



Est-ce que les œuvres des artistes de rue peuvent être exposées dans des galeries ?

Je ne suis pas certain que le Street Art soit destiné à se retrouver dans des salons ou des salles à manger.

Si vous domptez un animal, il perd sa nature sauvage et devient gros et paresseux. C'est pour cela que les œuvres des graffeurs devraient sans doute rester dans les rues. Même si c'est triste pour ceux qui aiment bien avoir un animal domestique chez eux...

C'est difficile de ressentir la montée d'adrénaline que procure un graff dans une jolie pièce bien cosy où l'on sirote une tasse de thé !

Peut-être que ceux qui volent les graffiti sur les murs sont au bord d'y arriver...

Ce sont des gens étonnants : ils me demandent de leur fournir un certificat d'authenticité, garantissant que c'est bien moi qui ai peint telle ou telle œuvre. Ce qu'ils me demandent, c'est tout bonnement une lettre d'aveu sur papier à en-tête de dégradation de propriété !

Pourquoi continuez-vous à réaliser vos graffs dans la rue ?

Je fais toujours des graffiti parce que je pense que les bords d'un canal sont un espace d'exposition plus intéressant qu'un musée.

Et d'ailleurs, si vous exposez vos œuvres dans une galerie ou un musée, vous vous retrouvez en compétition avec des maîtres comme Rembrandt, alors que si vous peignez dans une ruelle, vous n'êtes en compétition qu'avec une poubelle !

Je crois qu'on préfère fréquenter des obèses pour se donner l'illusion d'être mince.

La communauté des graffeurs vous accuse d'avoir retourné votre veste. Qu'est-ce que vous leur répondez ?

J'utilise l'art pour contester l'ordre établi, mais peut-être que j'utilise simplement la contestation pour promouvoir mes œuvres.

Vous êtes-vous enrichi grâce à vos graffiti ?

Je ne gagne pas autant d'argent que ce que les gens s'imaginent. Les galeries commerciales qui ont organisé des expositions de mes œuvres n'ont rien à voir avec moi. Et je ne touche absolument rien sur les T-shirts, les tasses et les cartes de vœux.

Mon avocat dit que je suis « *l'artiste vivant le plus plagié au monde* » et voudrait que je réagisse. Mais si vous avez construit votre identité sur la réputation de vous moquer un peu de la notion de propriété, ce serait assez mal venu d'attaquer qui que ce soit pour des questions de droits d'auteur !

Quand je suis allé au festival de Sundance, j'ai loué un mini-van pour pouvoir sillonner la région et faire quelques graffs. Avec un copain, on a dormi pendant une semaine sur un terrain pour caravanes, couvert de neige et envahi de Rottweilers. Je tentais de me réchauffer avec un minuscule radiateur électrique et je taillais mes crayons sur un lit pliant, entouré de crottes de chien.

Une semaine plus tard, un journal du coin a décrit ma venue comme une « *redoutable opération marketing* »...

Que pensez-vous du fait que vos œuvres aient une valeur marchande ? Est-ce que cela vous pose problème qu'elles soient vendues comme des articles de luxe ?

Mon avocat estime que les flics ne pourront plus vraiment m'accuser de vandalisme puisque, en théorie, mes graffiti contribuent à augmenter la valeur d'une propriété, plutôt qu'à la dégrader. C'est sa théorie, mais il faut dire que mon avocat pense aussi que c'est élégant de porter des cravates représentant des héros de BD !

Que pensez-vous du milieu de l'art ?

Je ne ferai plus de grandes expositions pendant un bon moment car c'est vraiment trop risqué.

J'ai croisé bien plus de voyous depuis que mon travail est « *reconnu* » et n'est plus considéré seulement comme du vandalisme. Le milieu de l'Art est rempli de gens louches qui cherchent à vous en mettre plein la vue.

Les associations anti-graffiti aiment à dire que les tags rebutent les gens - mais pas autant que l'art contemporain ! L'art contemporain est délibérément conçu pour que les gens normaux se sentent bêtes.

Je pourrais tenter de réaliser des œuvres murales plus « *officielles* », mais je trouve qu'il est plus facile d'escalader une gouttière que de présenter un projet original à une commission !

Quels sont vos futurs projets ?

C'est une bonne question.

J'avais envisagé d'exprimer sur de grandes surfaces comment nous nous dirigeons, tels des somnambules, vers l'apocalypse, mais finalement, j'ai fini au pub et j'ai mangé des frites.



Comment dessiner au pochoir



Quelques conseils pour les débutants

- Dessinez ou copiez votre motif sur une feuille de papier.
- Collez la page sur une feuille cartonnée avec une colle forte.
- Évidez soigneusement en suivant les contours du dessin et en découpant à travers le carton, avec une lame bien affûtée. L'utilisation d'un cutter est recommandée. Plus la lame est affûtée, plus le pochoir sera réussi. Comme le disait la Faucheuse à son nouvel apprenti : *« Il faut savoir être pointu dans son métier, sacrément pointu ! »*
- Le mieux est d'utiliser une feuille cartonnée d'1,5 mm d'épaisseur : si vous utilisez un carton plus épais, cela devient difficile et rébarbatif de découper à travers, et si vous utilisez un carton plus fin, le carton perd de sa rigidité.
- Prenez une feuille cartonnée quelconque pour maintenir le pochoir, puis partez de chez vous avant de changer d'avis et de vous dire que vous pourriez faire quelque chose de plus agréable...
- Prenez un petit rouleau de graffeur et commencez à prédécouper le dessin pour fixer le pochoir au mur.
- Secouer et testez la bombe de peinture avant de partir de chez vous.
- Vous pouvez utiliser une peinture standard, mais certaines marques ont tendance à faire des coulures.
- Une peinture mate produit de meilleurs résultats et sèche plus vite.
- Appliquez la peinture par petites couches.
- Portez un chapeau.
- Déplacez-vous rapidement quand vous êtes en ville. Faites comme si vous étiez un vieux pochetron si vous êtes repéré.
- Prenez votre temps, répétez l'opération aussi souvent que nécessaire tant que personne ne vous repère.

LISTE ARTISTIQUE

(dans leurs propres rôles)

BANKSY

THIERRY GUETTA - Mr BRAINWASH

SPACE INVADER

SHEPARD FAIREY - OBEY



LISTE TECHNIQUE

Réalisateur

Production

Montage

Son

Musique

Producteurs exécutifs

BANKSY
JAIMIE D'CRUZ
JAMES GAY-REES
CHRIS KING
TOM FULFORD
JIM CAREY
GEOFF BARROW
HOLLY CUSHING
ZAM BARING

